



BAROMÈTRE

Jeunesse & Confiance

2016

*16 enseignements à retenir sur l'état de la jeunesse
à la veille de la présidentielle*

Novembre 2016

IDEES & ACTIONS EN FAVEUR DE LA JEUNESSE

Centre d'études et d'actions dédié aux jeunes, aux familles et à l'éducation, VERS LE HAUT élabore et diffuse des propositions dans le débat public en s'appuyant sur :

- la participation des jeunes, des familles et des acteurs de terrain,
- des expériences réussies,
- des études et des travaux scientifiques.

Nous voulons contribuer à mobiliser l'ensemble de la société française en faveur de l'éducation, et aider chacun à agir à son niveau.

Nous souhaitons qu'en 2017 les candidats aux élections présidentielle et législatives s'engagent sur des priorités fortes et courageuses en faveur de la jeunesse.

Notre but : porter un projet éducatif ambitieux pour la jeunesse, adapté aux défis du XXI^e siècle.

Rapports déjà publiés

- *Soyons à la hauteur des espérances de la jeunesse*, novembre 2015
- *Vivre, grandir, construire ENSEMBLE - 50 idées & actions pour lutter contre « le choc des incultures »*, janvier 2016
- *Pas d'éducateur, pas d'éducation ! - Des initiatives pour attirer les talents au service de l'éducation*, mai 2016
- *Education, quel retour sur investissement ? - Un guide pratique pour mesurer INTELLIGEMENT l'impact social dans l'éducation*, juin 2016
- *Ecole : de l'entre-soi à l'entre-nous - Des initiatives pour la mixité scolaire*, septembre 2016
- *Mobilisation générale pour l'éducation ! - 12 propositions pour 2017*, novembre 2016

VERS LE HAUT est soutenu par



www.verslehaut.org
IDÉES & ACTIONS EN FAVEUR DE LA JEUNESSE

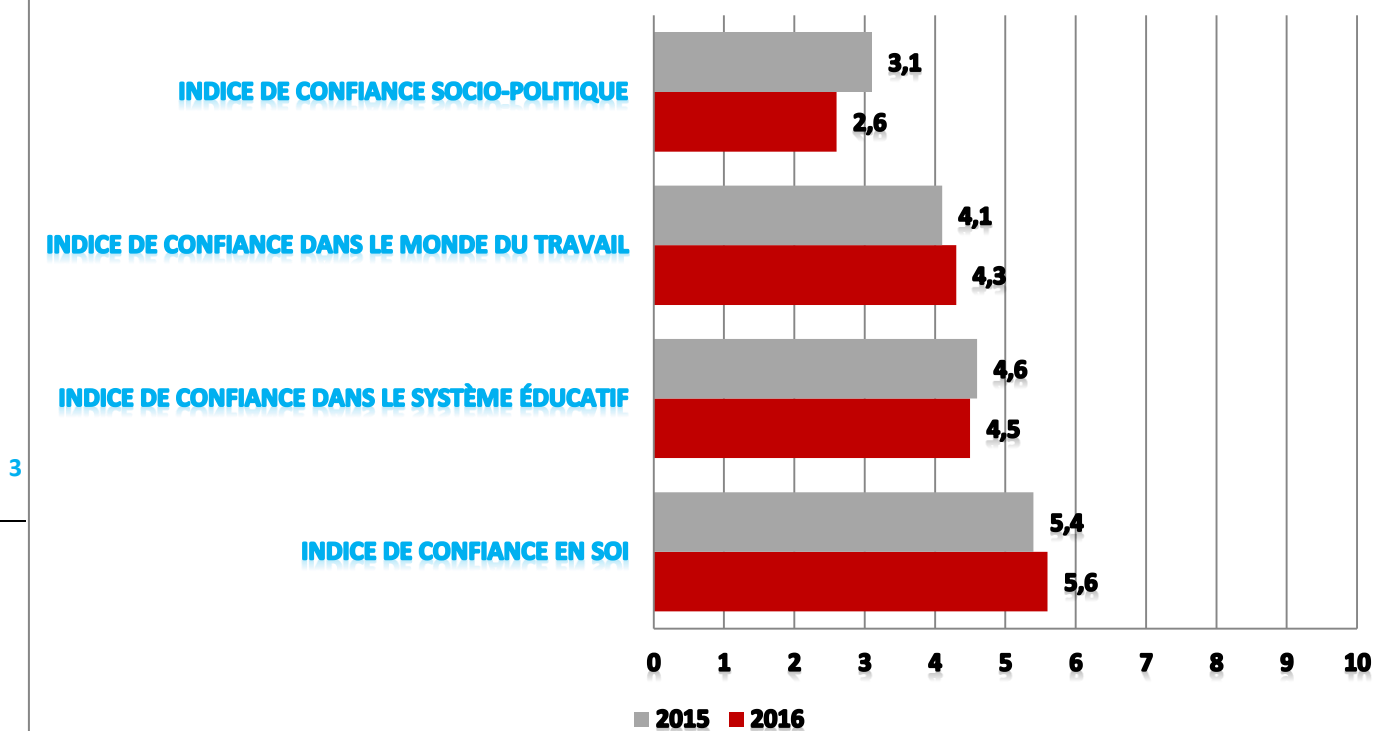
Précisions

Principaux enseignements d'une enquête réalisée en France dans le courant des mois d'octobre et novembre 2016 par Opinionway pour VERS LE HAUT et LA CROIX auprès d'un échantillon représentatif de 1002 jeunes, entre 16 et 26 ans ; avec en miroir un échantillon représentatif de 1027 parents d'enfant(s) de moins de 26 ans et un échantillon de 402 chefs d'entreprise. Résultats disponibles sur le site internet www.verslehaut.org

SOMMAIRE

<u>I.</u>	JEUNESSE & AVENIR : des jeunes qui croient en leur avenir personnel tout en étant sceptiques sur leur environnement	4
1.	L'optimisme des jeunes se renforce... malgré un climat qui se dégrade.....	4
2.	Un point d'alerte persistant : les jeunes résidant en Zone Urbaine Sensible (ZUS) et les jeunes au chômage, en décrochage par rapport au reste de la jeunesse.	5
3.	Des parents qui voient toujours l'avenir en noir pour leurs enfants.....	5
4.	La famille reste plébiscitée mais en recul par rapport à 2015.....	5
<u>II.</u>	JEUNESSE & EDUCATION : une confiance qui se fragilise de plus en plus	6
5.	Une confiance en baisse dans l'école, particulièrement s'agissant de la réduction des inégalités.....	6
6.	Ecole-entreprise : l'incompréhension persiste.	7
7.	Une équation réussite scolaire = réussite professionnelle qui baisse mais reste forte.....	7
<u>III.</u>	JEUNESSE & MONDE DU TRAVAIL : un léger mieux qui ne suffit pas à combler l'écart	8
8.	De la part des chefs d'entreprise, une confiance accordée aux jeunes dans les discours, mais plus limitée dans la pratique.....	8
9.	Une amélioration du regard des jeunes, même si la défiance domine.	9
<u>IV.</u>	JEUNESSE & SOCIETE : UNE FORTE DEFIANCE A L'EGARD DU POLITIQUE	10
10.	Toujours pas de difficulté majeure d'accès aux sports, aux soins, à la culture	10
11.	Une défiance forte par rapport au monde politique, mais un léger rebond, sans doute dû à la période électorale	10
<u>V.</u>	FOCUS SUR LA VIOLENCE	11
12.	Jeunes et parents : le constat massif d'une société de plus en plus violente	11
13.	Terrorisme, délinquance, discours religieux extrêmes : le trio des violences qui inquiètent le plus..	11
14.	Internet est jugé comme le principal vecteur de violence, tandis que l'univers scolaire est perçu comme un lieu violent.....	12
15.	les jeunes en zones urbaines sensibles : une perception encore plus forte de la violence, mais pas sous les mêmes formes	12
16.	Face à la violence, les réponses sécuritaires ne suffisent pas : Le choix de l'éducation	13

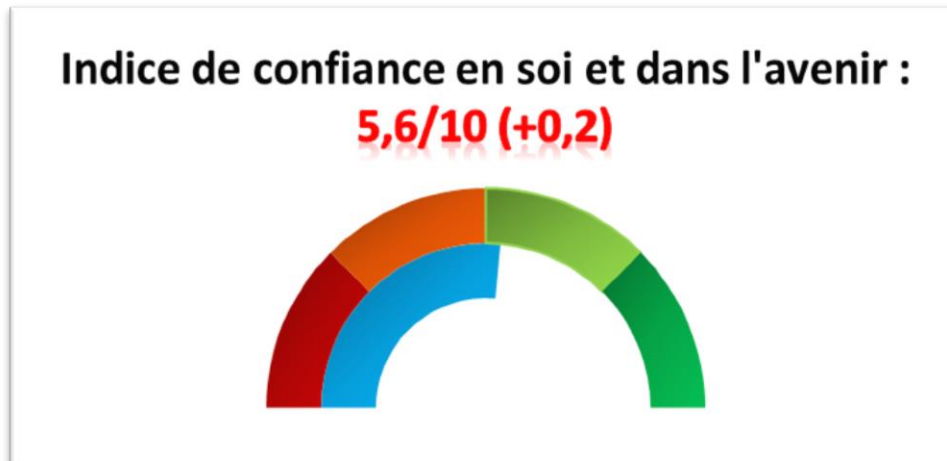
BAROMÈTRE JEUNESSE&CONFIANCE 2016 - SYNTHÈSE



Les indicateurs synthétiques sont calculés en 3 étapes :

- Mesure de la confiance des jeunes selon le thème concerné ;
- Identification des liens statistiques entre les différentes dimensions testées permettant de dégager les dimensions structurantes de la confiance dans le domaine concerné ;
- Calcul de l'indice composite de confiance à partir des principaux déterminants identifiés.

I. JEUNESSE & AVENIR : DES JEUNES QUI CROIENT EN LEUR AVENIR
PERSONNEL TOUT EN ETANT SCEPTIQUES SUR LEUR ENVIRONNEMENT



1. L'OPTIMISME DES JEUNES SE RENFORCE... MALGRE UN CLIMAT QUI SE
DEGRADE.

4

Même si les jeunes sont satisfaits de la vie qu'ils mènent, on note une baisse sensible par rapport à l'année dernière :

- 68% considèrent que leur vie correspond à leurs attentes. (-6 points par rapport à 2015)

Ce jugement moins positif n'entame pas leur confiance dans l'avenir qui se renforce

- 74% sont optimistes quant à leur avenir. (+5)
- A noter : les jeunes femmes sont moins confiantes que les jeunes hommes (65% vs. 72%) et moins positives sur leur vie. (70% vs 78%).

[Comparaison : 36% des adultes se disent « toujours optimistes lorsqu'ils pensent à leur avenir. » / Baromètre de la confiance en politique Cevipof/Opinionway - janvier 2016]

- **54% des jeunes pensent que leurs perspectives de réussite seraient meilleures à l'étranger. (+3 par rapport à 2015)**
 - Ce sentiment est particulièrement fort chez les 16-19 ans (57%), chez les étudiants en écoles d'ingénieurs ou de commerce (71%) et, globalement, chez ceux qui sont confiants dans l'avenir (68%).

2. UN POINT D'ALERTE PERSISTANT : LES JEUNES RESIDANT EN ZONE URBAINE SENSIBLE (ZUS) ET LES JEUNES AU CHOMAGE, EN DECROCHAGE PAR RAPPORT AU RESTE DE LA JEUNESSE.

- **Les jeunes demandeurs d'emploi et les jeunes habitant en ZUS sont les moins optimistes et les plus défiants.**
 - Seuls 36% estiment que leur vie correspond à leurs aspirations et 56% sont optimistes quant à leur avenir. A noter également, le peu de confiance dans l'avenir chez les titulaires d'emplois aidés (30%).
 - Seuls 66% des jeunes résidant en ZUS considèrent que leur vie correspond à leurs attentes. (-8 points par rapport à la moyenne nationale, mais un écart qui se réduit par rapport à 2015)

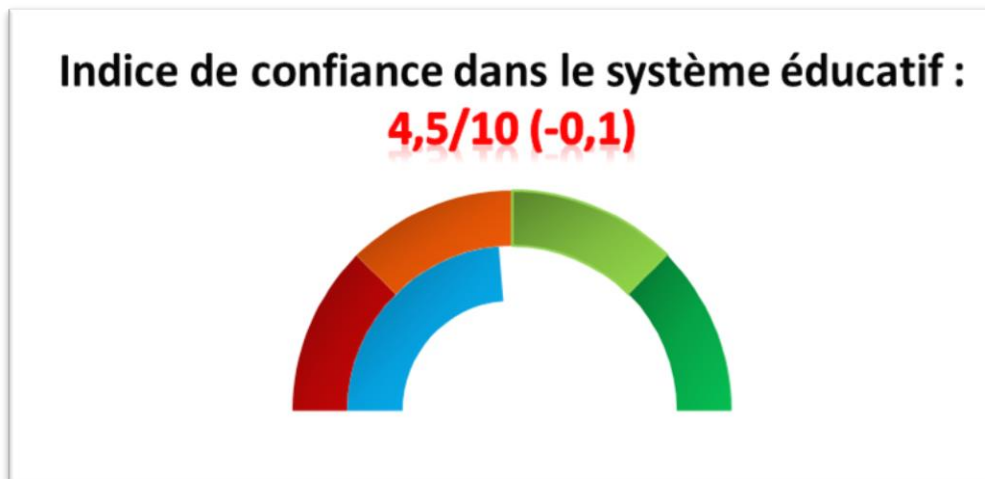
3. DES PARENTS QUI VOIENT TOUJOURS L'AVENIR EN NOIR POUR LEURS ENFANTS.

- 66% pensent que leurs enfants auront une vie plus difficile que la leur. Ce pessimisme était au même niveau l'année dernière.
- Il reste plus fort pour les parents de jeunes adultes (73%). En cause : la peur du chômage, de l'orientation, des grands choix de vie...
 - L'adage « petits enfants, petits soucis, grands enfants... » continue de se vérifier : les parents d'enfants de moins de 3 ans restent les moins pessimistes même si leur inquiétude est forte (62%).

4. LA FAMILLE RESTE PLEBISCITEE MAIS EN REcul PAR RAPPORT A 2015.

- 88% des jeunes affirment pouvoir compter sur leur famille (parents, frères-sœurs, etc) pour trouver du soutien et des conseils en cas de difficultés. C'est un niveau très haut, mais en baisse de 6 points par rapport à l'année dernière.
- Les jeunes habitants en Zone Urbaine Sensible (77%) ou au chômage (74%) sont moins sûrs de pouvoir compter sur le soutien familial. Les diplômés du supérieur sont les plus confiants sur ce point (93%).
- A noter : ceux qui ne peuvent pas compter sur le soutien de leur famille sont aussi les moins optimistes par rapport à l'avenir (50%).

II. JEUNESSE & EDUCATION : UNE CONFIANCE QUI SE FRAGILISE DE PLUS EN PLUS



5. UNE CONFIANCE EN BAISSÉ DANS L'ÉCOLE, PARTICULIÈREMENT S'AGISSANT DE LA RÉDUCTION DES INÉGALITÉS.

- Tant chez les jeunes que chez les parents, la confiance dans l'école baisse cette année.
 - 67% des jeunes font confiance au système éducatif pour transmettre les savoirs de base (-3 points par rapport à 2015). Les résultats sont moins bons mais stables s'agissant de l'apprentissage du respect des autres et de la citoyenneté (53%, +1). Ils sont faibles et baissent par rapport à 2015 s'agissant de la réduction des inégalités sociales (42%, -2) ou de l'épanouissement personnel de chacun (41%, -2).
 - Les jeunes résidant en ZUS restent relativement moins sévères que les autres à l'égard de l'école, signe qu'elle apparaît encore comme un outil incontournable à leurs yeux.
 - Les jeunes les moins formés et ceux qui sont au chômage sont les plus critiques. Les plus jeunes (16-19 ans) sont les plus confiants à l'égard du système scolaire.
- La confiance des parents dans l'école baisse sur tous les points.
 - Elle baisse peu s'agissant des savoirs fondamentaux (61%, -2), et plus fortement lorsqu'il s'agit de la capacité à réduire les inégalités (35%, -6) ou à favoriser l'épanouissement personnel des jeunes (41%, -5). Les parents d'enfants plus âgés sont plus critiques.

[Comparaison : Taux de confiance des Français dans différentes institutions : PME : 84% / Hôpitaux : 82% / Armée : 81% / Police : 75% / Ecole : 69% / Associations : 66% / Eglise catholique : 49% / Justice : 44% / Médias : 30% / Syndicats : 27% / Partis : 12%. Baromètre de la confiance en politique Cevipof/Opinionway – janvier 2016. On note une tendance à la baisse par rapport à 2015 pour la plupart de ces institutions.]

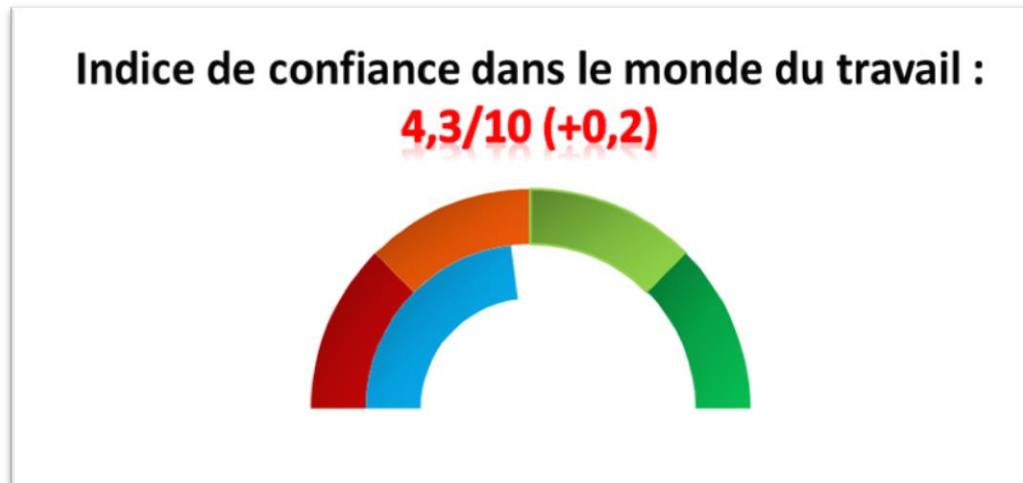
6. ECOLE-ENTREPRISE : L'INCOMPREHENSION PERSISTE.

- 73% (-2 points) des dirigeants d'entreprise considèrent que le monde de l'école n'est pas adapté au monde du travail. Les dirigeants du secteur du BTP (86%) et du commerce (77%) sont plus critiques que ceux d'entreprises de service (70%).

7. UNE EQUATION REUSSITE SCOLAIRE = REUSSITE PROFESSIONNELLE QUI BAISSE MAIS RESTE FORTE...

- Pour les adultes, la réussite scolaire reste un gage de réussite professionnelle (à 81%). C'est aussi vrai pour 72% des jeunes mais on note une baisse importante par rapport à 2015 (-9).
 - Les étudiants reconnaissent plus fortement ce lien (77%), les chômeurs sont plus sceptiques. (56%)

III. JEUNESSE & MONDE DU TRAVAIL : UN LEGER MIEUX QUI NE SUFFIT PAS A COMBLER L'ECART



8. DE LA PART DES CHEFS D'ENTREPRISE, UNE CONFIANCE ACCORDEE AUX JEUNES DANS LES DISCOURS, MAIS PLUS LIMITEE DANS LA PRATIQUE.

8

- Les chefs d'entreprise affirment massivement qu'ils font confiance aux jeunes (86%), avec quand même une baisse notable par rapport à 2015 (-7).
 - 66% d'entre eux considèrent qu'il n'est ni plus ni moins risqué d'embaucher un jeune qu'un salarié plus âgé, et 11% (+5 par rapport à 2015) considèrent même que c'est moins risqué. Serait-ce un premier effet de la Loi Travail ?
- De façon globale, 50% d'entre eux reconnaissent que les entreprises ne font pas assez confiance aux jeunes. (-2 par rapport à 2015).
 - Le secteur des services est le plus confiant dans la jeunesse, ainsi que les entreprises situées en Ile-de-France.
- Comme en 2015, les dirigeants ont conscience de l'image positive que représente la jeunesse pour leur entreprise, mais ils ont toujours du mal à leur faire confiance sur le cœur de métier.
 - Ils font davantage confiance aux jeunes dans des fonctions de représentation extérieure (73%, +2) que pour la résolution d'un problème de ressources humaines (43%, -5 points par rapport à l'année dernière).

9. UNE AMELIORATION DU REGARD DES JEUNES, MEME S'ILS CONSIDERENT MAJORITAIREMENT QUE L'ENTREPRISE NE LEUR FAIT PAS CONFIANCE.

- La confiance ressentie par les jeunes est assez faible (seuls 26% d'entre eux pensent que les entreprises leur font confiance) mais elle progresse fortement : +6 points.
 - Signe inquiétant, seuls 18% des jeunes en bac pro estiment que les entreprises ne leur font pas confiance. C'est l'une des catégories les plus défiantes.
- Du côté des parents aussi, le regard s'améliore : ils sont 31% à penser que les entreprises font assez confiance aux jeunes : +4 points par rapport à 2015.
- Les jeunes femmes sont encore plus défiantes sur la capacité des entreprises à confier des responsabilités aux jeunes (76% vs 71% pour les jeunes hommes). De même, les mères sont plus défiantes que les pères (74% vs 64%)

IV. JEUNESSE & SOCIÉTÉ : UNE FORTE DÉFIANCE À L'ÉGARD DE LA POLITIQUE

Indice de confiance dans l'environnement politique et social

2,6/10 (-0,5)



10. TOUJOURS PAS DE DIFFICULTÉ MAJEURE D'ACCÈS AUX SPORTS, AUX SOINS, À LA CULTURE

- L'accès aux soins est désormais jugé le plus facile (81% des jeunes le trouvent facile +4 points par rapport à 2015), devant l'accès à la pratique du sport (76%, -3) et devant l'accès à la culture (72%, -2).
 - A noter : les femmes trouvent que l'accès aux sports est moins facile que les hommes (écart de 11 points : 71% vs. 82%)
- De même, l'accès aux soins est jugé moins facile par les jeunes en zone urbaine sensible (71%), pour les 20-22 ans (73%) et pour les jeunes sans diplôme (57%) ou au chômage (66%).

11. UNE DÉFIANCE FORTE PAR RAPPORT AU MONDE POLITIQUE, MAIS UN LÉGER REBOND, SANS DOUTE DU À LA PÉRIODE ÉLECTORALE

- Selon 70% des jeunes, le monde politique leur laisse peu d'accès aux responsabilités, les jeunes femmes étant les plus critiques (76%).
- Malgré un progrès (+5 points), les jeunes ne sont que 22% à considérer que les élus sont capables de les représenter et de défendre convenablement leurs intérêts. Sur ce point, leurs parents sont encore plus sceptiques (16%).

V. FOCUS SUR LA VIOLENCE

Chaque année, le baromètre porte une attention spécifique à un thème en lien avec l'éducation et la jeunesse. Après le « vivre-ensemble » en 2015, la violence en 2016.

12. JEUNES ET PARENTS : LE CONSTAT MASSIF D'UNE SOCIÉTÉ DE PLUS EN PLUS VIOLENTE

- **84% des jeunes considèrent que la société actuelle est violente. Cela monte à 88% chez les jeunes femmes. Les parents sont 91% à partager ce constat.**
 - Pour 70% des jeunes et 81% des parents, la société est plus violente aujourd'hui qu'avant.
 - Ils sont également 71% des jeunes et 74% des parents à considérer que les jeunes générations sont plus violentes aujourd'hui que celles qui les ont précédées.
- **19% des jeunes et 20% des parents affirment avoir été victimes de violences au cours des 3 derniers mois passés.**
 - Ces violences sont d'abord verbales (pour 63% des jeunes victimes et 72% pour des parents), puis morales et psychologiques (32% / 29%). Elles sont physiques pour 28% des jeunes.

11

13. TERRORISME, DELINQUANCE, DISCOURS RELIGIEUX EXTREMISTES : LE TRIO DES VIOLENCES QUI INQUIÈTENT LE PLUS LES JEUNES

- Chez les jeunes, les trois formes de violence qui inquiètent le plus sont :
 - Le terrorisme (45%), la délinquance (11%), les discours religieux extrémistes (10%).
 - A noter que 9% des jeunes femmes craignent d'abord les violences sexuelles.
- Chez les parents :
 - Le terrorisme (36%), la délinquance (18%), l'accroissement des inégalités économiques et sociales (15%).
 - On note que le terrorisme fait surtout peur aux mères (46% vs 28% des pères).
 - Les pères sont plus sensibles à la délinquance (21% vs 15%), tout comme à l'accroissement des inégalités. (18% vs 10%)

14. INTERNET EST JUGE COMME LE PRINCIPAL VECTEUR DE VIOLENCE, TANDIS QUE L'UNIVERS SCOLAIRE EST PERÇU COMME UN LIEU VIOLENT

- Pour les jeunes comme pour les parents, les principaux vecteurs de violence sont :
 - Les réseaux sociaux et internet (40% pour les jeunes / 42% pour les parents)
 - Les médias d'information (presse, JT, radio) (23% / 19%) ;
 - Les programmes TV (7% / 12%).
- 64% des jeunes affirment avoir été confrontés à la violence dans la sphère scolaire (école, collègue, lycée) ou universitaire.
 - C'est le premier lieu qu'ils citent, devant les lieux publics (rues, gares, parcs...) évoqués par 61% d'entre eux. Et devant Internet (45%).
 - 70% des jeunes et 75% des parents considèrent que les violences à l'école sont plus fréquentes qu'avant.
- Interrogés sur les lieux où ils ont été confrontés à la violence, les parents évoquent eux les lieux publics (61%), suivis de la sphère scolaire à égalité avec les transports en commun (44%).

12

15. LES JEUNES EN ZONES URBAINES SENSIBLES : UNE PERCEPTION ENCORE PLUS FORTE DE LA VIOLENCE, MAIS PAS SOUS LES MEMES FORMES

- **Les jeunes résidant en zone urbaine sensible sont davantage touchés par la violence de la société.**
 - 86% des jeunes en ZUS considèrent que la société est violente (+2 par rapport à la moyenne nationale).
 - Ils sont même 1 jeune sur 3 habitants en Zone Urbaine Sensible à considérer que la société est très violente (contre 1 sur 5 ailleurs).
 - 38% des jeunes affirment même avoir été victimes de violences au cours des 3 derniers mois (19 points de plus que la moyenne nationale)
- **Les jeunes habitant en ZUS ressentent différemment les menaces.**
 - Le terrorisme reste en première place, mais plus faible que pour la moyenne des jeunes (27% vs.45%), suivi de l'accroissement des inégalités (18% vs.9%) et des discours politiques extrémistes (15% vs.8%).
 - Les jeunes résidant en ZUS sont aussi les seuls à mettre les médias d'information au premier rang des vecteurs de la violence (58%), devant Internet, alors qu'une majorité de jeunes désigne d'abord Internet et les réseaux sociaux.

16. FACE A LA VIOLENCE, LES REPONSES SECURITAIRES NE SUFFISENT PAS : LE CHOIX DE L'EDUCATION

- **Une grande majorité des jeunes (69%), des parents (76%) et des chefs d'entreprise (62%) considère que « l'échec éducatif est une des causes majeures de la violence dans notre société ».**
- **Parmi les moyens de lutter contre la violence, on note un équilibre entre les approches éducatives et les approches sécuritaires**
 - Les jeunes placent en premier le renforcement de l'éducation et de la lutte contre l'échec scolaire (47%), le renforcement de la répression (44%), la lutte contre les exclusions et les déséquilibres économiques et sociaux (38%)
 - Les parents placent le renforcement de l'éducation en deuxième position, à 48%, juste derrière le renforcement de la répression (51%) et la lutte contre la diffusion d'images ou de discours incitant à la violence (33%).

MOBILISATION GENERALE POUR L'EDUCATION !

#MobilisationGénérale

12 propositions
en faveur de la jeunesse & de l'éducation

- 1/ **Commençons le prochain quinquennat par des « états généraux de l'éducation »**
- 2/ **Faisons du soutien aux parents un axe prioritaire de la politique familiale**
- 3/ **Attirons, formons et fidélisons les talents au service de l'éducation**
- 4/ **Faisons des établissements la clé de voûte du système scolaire**
- 5/ **Ecole / passons de la sélection par l'échec au développement des talents de chacun**
- 6/ **Promouvoir les formations techniques et professionnelles comme voies d'excellence**
- 7/ **Levons les obstacles qui freinent l'entrée des jeunes dans la vie active**
- 8/ **Permettons à chacun de bien partir dans la vie, notamment les plus fragiles**
- 9/ **Simplifions la gouvernance des politiques éducation / jeunesse**
- 10/ **Mettons le numérique au service de l'éducation**
- 11/ **Eduquer les jeunes dans toutes leurs dimensions**
- 12/ **Eduquer pour vivre, grandir, construire ENSEMBLE**



18, rue Barbès
92128 Montrouge Cedex

Tél. +33 (0)1.74.31.62.60
contact@verslehaut.org

www.verslehaut.org